

Guy D'Anjou, Courtier en Bétail

Bien des éleveurs se demandent où vont les veaux qu'ils vendent aux encans spécialisés. Bien souvent, ils se retrouvent dans des parcs d'engraissement pas bien loin de chez eux. Comme dans un des parcs d'engraissement de Guy D'Anjou et fils.

M. Guy D'Anjou est courtier en bétail. De plus, il possède une compagnie de transport d'animaux qui sillonne autant le Canada que les USA. Donc en voyage à l'extérieur du Québec, ne vous surprenez pas de voir le nom de Guy D'Anjou & Fils Transport, inscrit sur les portières de gros camions rouges rutilants de propreté. Les D'Anjou sont reconnus pour être fiers et bien rangés.

Pas facile de rencontrer M. D'Anjou, un homme d'affaire très occupé, j'ai eu le plaisir il y a quelques semaines, et il a pris le temps de me faire visiter un de ses parcs d'engraissement. C'est à St-Agapit dans Lotbinière, à près de 25 milles au sud de la ville de Québec, dans un parc sous la gérance de son fils Jean François, que la visite s'est passée. Ils ont eu la gentillesse de répondre à mes questions. Ce n'est pas par hasard, que j'ai voulu le rencontrer. C'est que M. D'Anjou avait déjà acheté plusieurs veaux d'embouche chez Douglas Lake Ranch en Colombie Britannique, un des gros ranch de l'ouest Canadien, et je voulais faire un suivi sur le gain et le classement des carcasses de ce croisement, dont il a eu la gentillesse de me faire parvenir. Il avait déjà acheté des veaux à cet endroit et avait eu de bons GMQ. J'ai vu beaucoup de charolais blanc et tan, qui font et qui ont fait de bons résultats selon lui.



J'ai aussi rencontré Jean François qui s'affairait à préparer le repas avec son gros mélangeur et son loader. Quand on lui parle d'ingrédients, il a un petit sourire un peu comme un grand cuisinier qui garde jalousement ses recettes. C'est le résultat qui compte, et je l'approuve à 100%.

Je leur ai demandé pourquoi ils achètent des veaux dans l'ouest? Ils m'ont répondu qu'ils peuvent avoir une plus grosse quantité, et uniformité. Ils achètent aussi au Québec, mais c'est plus difficile, car il n'y a pas beaucoup de veaux qui viennent de la même ferme, et ne sont pas du même poids. Donc, plus de risque. «Quand on achète on veut de la qualité, les éleveurs Québécois ne mettent pas assez d'importance sur la qualité de leurs troupeaux et des taureaux qu'ils utilisent. Un taureau qui au sevrage donnera des veaux de 700 lbs il y a un prix à payer pour cela et peu de producteurs le réalisent malheureusement. L'acheteur paye pour la qualité, le vendeur est payé sur la qualité et le poids. Il y a de 125\$ à 150\$ de différence entre un bon veau et un veau ordinaire. Pour un troupeau de 30 vaches ça représente 3 750\$, ce n'est pas à négliger.»

Le parc possède une capacité de 3000 têtes réparti sur trois bâtiments. Les corridors de manutention sont larges et les animaux sont nourris par l'extérieur. On peut accéder en tout temps par des passerelles au-dessus des parcs pour vérifier l'état des animaux. Si un animal semble malade ou est malade il est transféré dans un endroit qu'on appelle l'hôpital, où il est soigné et suivi minutieusement.

J'ai posé quelques questions à M. D'Anjou, Préférez-vous une race plus qu'une autre? «Je veux un veau qui fera du gain, le plus vite possible.» Les races terminales sont-elles importantes pour vous? «Bien sûr je veux du poids le plus vite possible, avec les prix d'aujourd'hui la marge de manœuvre est très faible.» Faites-vous du transport pour d'autres parcs du Québec? «Oui, beaucoup de parcs utilisent ma compagnie pour le transport de leurs animaux.»

Merci à M. D'Anjou et son fils Jean François pour leur accueil chaleureux et le temps qu'ils m'ont consacré.

André Pérusse, fieldman.

